

IDENTIFICATION

- Bien proposé** : Parc national de Kakadu
Lieu : Territoire du Nord
Etat partie : Australie
Date : 1er octobre 1991

DESCRIPTION ET HISTOIRE

Le parc national de Kakadu est du plus grand intérêt en tant que très grande réserve ethnologique et archéologique. Les premiers vestiges d'occupation humaine en Australie, datant de 40.000 ans environ, y ont été identifiés. Sur d'autres sites, les fouilles ont fait connaître des ensembles d'outillage lithique qui comptent parmi les plus anciens du monde en ce qui concerne les haches en pierre polie; enfin, en relation avec les sites de peintures rupestres, des ateliers de préparation de pigments remontant au moins à 18.000 ans ont pu être étudiés.

Ce sont, bien entendu, les peintures rupestres aborigènes du Kakadu qui ont constitué l'argument décisif pour l'inscription de ce bien culturel sur la Liste du Patrimoine mondial en 1981, au titre des Critères i, iii et iv.

Ces peintures, exécutées à l'air libre sur des parois rocheuses, couvrent une très longue séquence chronologique, puisque les plus anciennes remontent à 20.000 ans environ et que les plus récentes sont d'époque contemporaine.

Pour l'historien, elles constituent un fonds documentaire d'une importance primordiale, et une source unique. Elles nous renseignent en effet sur les ressources vivrières, les industries de la chasse et de la pêche, l'organisation sociale et les cérémonies rituelles des populations aborigènes qui se sont succédé sur le site de Kakadu. Elles portent témoignage d'espèces disparues, comme le loup de Tasmanie, et permettent de suivre, jusque dans des détails d'équipement ou de costume, les modifications apportées à la vie traditionnelle par les contacts qui s'établirent avec les pêcheurs Macassans dès le 16ème siècle, puis avec les Européens.

Pour l'historien de l'art, l'ensemble des peintures et pictogrammes du Kakadu est unique dans la mesure où il combine des styles figuratifs et non-figuratifs multiples, en discordance de phase apparente avec les ensembles repérés à ce jour en Afrique Australe et au Sahara. Une esthétique particulière aux représentations animales et humaines du pays d'Arnhem a pu d'ailleurs influencer sur des recherches graphiques apparues postérieurement à 1930.

Pour l'ethnologue, le Kakadu offre un champ d'exploration et d'observation privilégié, car les aborigènes qui continuent d'habiter ce site contribuent à maintenir l'équilibre de l'écosystème et assurent, par

des techniques traditionnelles, la conservation adéquate des peintures rupestres les plus récentes. La fonction sociale - sinon rituelle - de celles-ci se trouve préservée dans une certaine mesure.

OBSERVATIONS

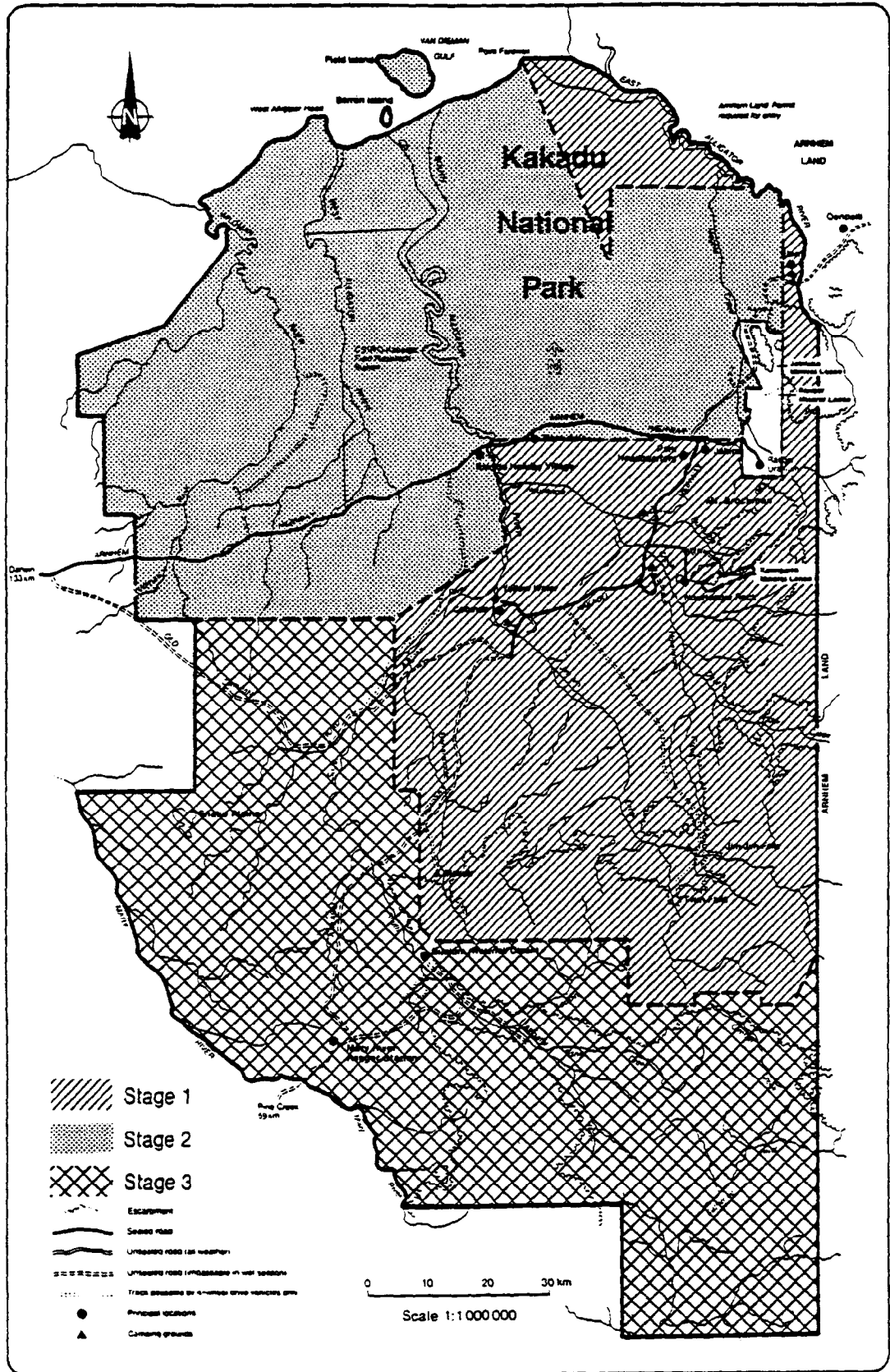
Lors des deux précédentes propositions d'inscription, le gouvernement australien avait clairement établi les trois phases du projet de Parc national.

La Phase III constitue l'objet de cette dernière proposition d'inscription. Tous les critères d'inscription acceptés pour les Phases I et II s'appliquent encore, et la zone couverte comprend un autre groupe important d'art rupestre ainsi que d'autres sites préhistoriques.

RECOMMANDATION DE L'ICOMOS

Que ce bien culturel (déjà inscrit au titre des critères culturels i, iii et iv) soit élargi pour couvrir la Phase III du projet de Parc national de Kakadu.

ICOMOS, octobre 1992



Kakadu : carte du site / map of the site